

CHAPITRE VIII

CONNAISSANCE, ATTITUDES ET PRATIQUE DE LA CONTRACEPTION

Le but de ce chapitre est d'analyser les données sur les connaissances, les pratiques et les attitudes envers la planification familiale parmi les maris enquêtés et de comparer le comportement et les attitudes des maris à ceux de leurs femmes¹. Les thèmes abordés ci-après sont les suivants:

- La connaissance et l'utilisation de la contraception et les facteurs différentiels;
- La première source d'information sur la contraception;
- La connaissance des sources des méthodes contraceptives connues;
- La perception des problèmes de contraception;
- Les intentions en ce qui concerne l'utilisation de la contraception dans l'avenir et les facteurs différentiels;
- L'attitude vis-à-vis de la contraception et les facteurs différentiels;
- Les discussions sur la contraception entre les époux et les facteurs différentiels.

8.1 CONNAISSANCE ET UTILISATION DE LA CONTRACEPTION

En ce qui concerne la connaissance de la contraception, les questions ont été formulées dans le questionnaire mari de la même façon que dans le questionnaire femme. On a d'abord essayé de saisir les connaissances "spontanées" du mari, en lui demandant de citer tous les moyens pour retarder ou prévenir une grossesse dont il avait entendu parler. Par la suite, l'enquêteur a fait la description de chacune des méthodes non citées spontanément. Toute méthode reconnue de cette manière était considérée comme connue "après description". Dans la plupart des analyses qui suivent les deux manières de connaître une méthode ne seront pas distinguées l'une de l'autre.

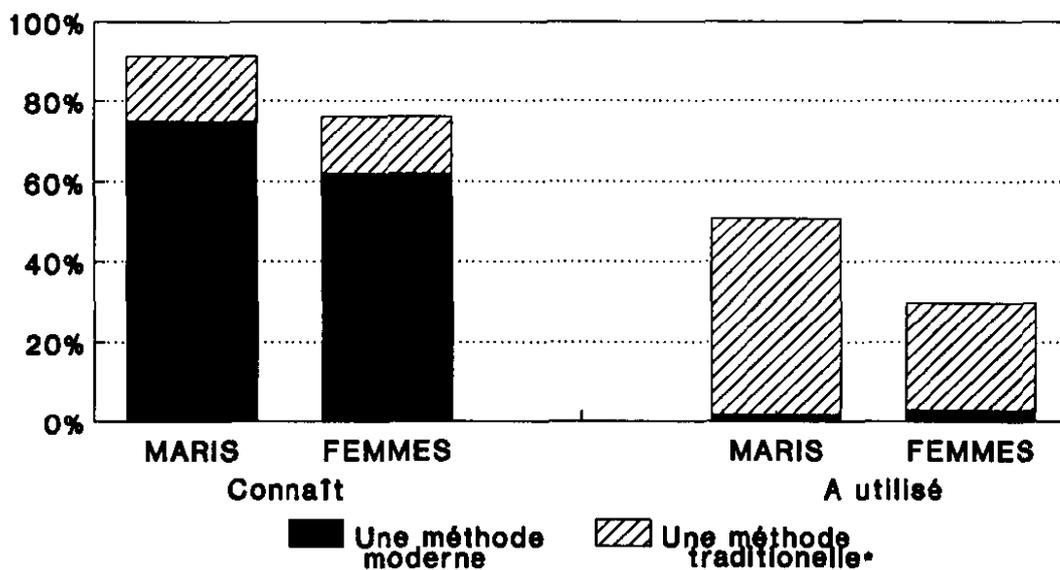
Le tableau 8.1 et le graphique 8.1 donnent des renseignements sur la connaissance et l'utilisation des méthodes de contraception. Les maris sont plus renseignés sur la contraception que leurs femmes: 92 pour cent des maris connaissent au moins une méthode, contre 76 pour cent des femmes. Cette différence est plus nette pour les méthodes dites traditionnelles que pour les méthodes modernes, 85 pour cent des maris connaissant une méthode traditionnelle (surtout la continence périodique et l'abstinence prolongée) contre 60 pour cent des femmes. Parmi les méthodes modernes, l'injection est la méthode la plus connue par les maris et par leurs femmes (61 pour cent et 57 pour cent respectivement), suivie de la pilule (48 pour cent et 39 pour cent respectivement). Le condom est de loin plus connu par les maris que par leurs femmes (35 pour cent et 12 pour cent respectivement). La troisième colonne, qui donne le pourcentage du mari et de la femme connaissant tous les deux une même méthode, montre que cette même méthode est rarement connue par les conjoints. Ainsi, le pourcentage des couples connaissant une méthode spécifique est toujours de loin inférieur au pourcentage des maris et des femmes pris séparément.

¹Ces thèmes ont déjà été abordés pour toutes les femmes enquêtées dans le chapitre IV. Les données qui suivent ne concernent que les 542 femmes des maris enquêtés.

TABLEAU 8.1 POURCENTAGE DES MARIS, DE LEURS FEMMES ET DES DEUX CONJOINTS QUI CONNAISSENT ET ONT UTILISÉ UNE MÉTHODE CONTRACEPTIVE SPECIFIQUE

Méthode	Connaissance			Utilisation		
	Maris	Femmes	Les deux conjoints	Maris	Femmes	Les deux conjoints
Pilule	47,8	39,2	22,9	0,2	1,1	0,2
Stérilet/DIU	20,2	22,4	8,5	0,6	0,8	0,6
Injections	60,5	56,6	39,0	1,1	1,2	0,7
Méthodes vaginales	8,3	5,0	1,5	0,0	0,0	0,0
Condom	35,1	12,2	6,5	0,7	0,3	0,0
Stér. fém.	23,5	16,2	6,4	0,0	0,0	0,0
Stér. masc.	9,7	3,7	0,2	0,0	0,0	0,0
Une méthode moderne	75,2	61,9		2,3	2,9	
Contenance périodique	74,2	42,5	32,6	37,9	17,5	7,9
Retrait	37,6	22,8	10,4	12,9	8,4	1,6
Abstinence prolongée	64,1	37,8	24,8	28,1	14,3	4,1
Plantes médicinales	14,0	7,5	0,9	1,1	0,2	0,0
Gris gris	10,0	7,0	0,8	0,0	0,0	0,0
Une méthode traditionnelle	85,3	59,8		51,4	27,8	
Toute méthode	91,6	76,0		51,7	29,5	
Effectif	542,0	542,0	542,0	542,0	542,0	542,0

Graphique 8.1
Connaissance et Utilisation
de la Contraception



• Mais pas une méthode moderne

Burundi EDS 1987

Quant à l'utilisation de la contraception, le pourcentage des maris qui ont déclaré l'avoir utilisée dépasse largement le pourcentage de leurs femmes (52 pour cent contre 30 pour cent). Cette différence est due à la plus grande utilisation des méthodes traditionnelles par les maris (51 pour cent) que par les femmes (28 pour cent). Il est à noter que les pourcentages des maris qui ont déclaré avoir utilisé la continence périodique (38 pour cent) et l'abstinence prolongée (28 pour cent) sont le double des pourcentages des femmes (18 pour cent et 14 pour cent). Ce manque de concordance dans les réponses des conjoints est même plus frappant quand il s'agit du pourcentage des couples dont les deux membres ont déclaré avoir utilisé la même méthode. Ces proportions ne sont plus que de 8 pour cent et de 4 pour cent pour la continence périodique et l'abstinence prolongée respectivement. Cette incohérence entre les maris et leurs femmes pourrait s'expliquer par une différence de perception des raisons de l'abstinence et de la continence.

Concernant l'utilisation des méthodes modernes par les maris et par leurs femmes, elle est très faible: 2 pour cent et 3 pour cent respectivement.

Il ressort du tableau 8.2 que la connaissance des méthodes contraceptives par les maris semble vague. Le pourcentage des maris qui ont cité chaque méthode spontanément est de loin inférieur au pourcentage de ceux qui l'ont reconnue après description (16 pour cent contre 59 pour cent pour les méthodes modernes, et 19 pour cent contre 72 pour cent pour toutes les méthodes).

Par variables socio-démographiques (tableau 8.2), les maris résidant en milieu urbain et ceux qui sont plus instruits sont plus renseignés sur la contraception, surtout quand il s'agit des méthodes modernes, que leurs homologues ruraux et ceux qui sont moins instruits. Il y a également des différences régionales en ce qui concerne les méthodes modernes. En effet, les maris résidant dans l'Imbo sont les plus renseignés et les maris résidant dans les Dépressions sont les moins renseignés sur la contraception. Les maris résidant dans les Plateaux Centraux et dans la région de Mumirwa-Mugamba ont une connaissance intermédiaire. Les différences selon l'âge sont négligeables.

Il faut remarquer que la connaissance de la continence périodique, la méthode la mieux connue et la plus utilisée au Burundi (tableau 8.1), varie très peu selon les variables socio-démographiques (entre 71 et 80 pour cent), sauf dans la région des Dépressions où elle n'est connue que par 63 pour cent des maris.

Les maris urbains, alphabétisés et résidant dans l'Imbo, qui sont les plus renseignés sur la contraception, sont aussi les plus nombreux à la pratiquer (tableau 8.3). 71 pour cent des maris du milieu urbain, 59 pour cent des maris qui savent lire facilement et 61 pour cent des maris résidant dans l'Imbo ont utilisé une méthode, contre 51 pour cent de ceux du milieu rural, 47 pour cent des maris analphabètes, et 42 pour cent de ceux résidant dans les Dépressions. Les maris urbains se distinguent de tous les autres groupes socio-démographiques en ce qui concerne l'utilisation des méthodes modernes. Un mari sur six en milieu urbain a utilisé une méthode moderne, tandis que cette proportion reste inférieure à un sur dix pour tous les autres groupes.

Selon l'âge, les maris âgés de 30 ans ou plus ont utilisé la contraception plus que les maris plus jeunes (56 pour cent et 41 pour cent respectivement). La taille de la famille, cependant, influe peu sur l'utilisation de la contraception, à l'exception de la taille 0: seulement 20 pour cent des maris sans enfant ont utilisé une méthode. L'utilisation de la contraception est pareille chez les maris ayant 1 à 4 enfants (53 pour cent) et chez ceux ayant au moins 5 enfants (57 pour cent), ce qui semble indiquer que les maris burundais essaient d'utiliser la contraception pour espacer les naissances et non seulement pour les limiter.

TABLEAU 8.2 POURCENTAGE DES MARIIS CONNAISSANT UNE METHODE SPECIFIQUE SELON LE NIVEAU DE CONNAISSANCE ET LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Pourcentage connaissant au moins une méthode	Pourcentage connaissant au moins une méthode moderne	Méthode												Effectif
			Pil.	DIU	Inj.	M.vag	Cond	St.f	St.m	C.pér	Ret.	Abst.	Pl.m	Gris	
Niveau de connaissance															
Spontanée	19,2	16,0	13,7	2,1	17,9	0,8	4,7	1,2	0,3	24,3	2,2	13,3	0,6	0,0	542,0
Après descrip.	72,4	59,3	34,1	18,1	42,6	7,5	30,3	22,3	9,4	49,9	35,4	50,8	13,4	9,9	542,0
Age du mari															
<30	92,5	74,0	50,0	16,1	62,9	8,8	30,0	16,2	6,9	74,2	35,0	56,6	8,5	4,0	161,0
30+	91,2	75,7	46,9	22,0	59,5	8,1	37,2	26,6	10,9	74,2	38,7	67,3	16,3	12,5	381,0
Milieu															
Urbain	96,9	93,8	89,2	56,9	84,6	26,2	76,9	72,3	32,3	80,0	60,0	83,1	18,5	20,0	16,3
Rural	91,4	74,6	46,5	19,1	59,7	7,8	33,8	22,0	9,0	74,0	36,9	63,5	13,8	9,6	525,7
Région															
Imbo	88,9	81,4	75,3	27,9	70,5	14,6	53,3	39,1	11,4	76,3	39,6	73,8	6,8	7,4	44,2
Mumirwa/Mugam.	92,8	73,2	42,3	18,6	57,7	6,2	26,8	11,3	6,2	74,2	26,8	69,1	8,2	1,0	106,9
Plat. Centr.	93,0	78,0	48,4	21,9	66,2	9,6	37,3	23,6	9,7	77,3	42,1	60,8	15,9	13,3	298,3
Dépressions	86,9	65,5	39,3	13,1	40,5	3,6	28,6	29,8	13,1	63,1	34,5	64,3	17,9	10,7	92,6
Alphabétisation															
Lit facilement	94,4	84,8	60,4	28,4	73,3	11,2	48,0	34,4	10,0	78,7	44,7	66,2	14,8	7,7	182,9
Lit avec diff.	92,0	78,0	40,3	13,7	60,9	5,7	32,3	19,7	6,9	71,2	32,3	61,1	4,6	6,9	96,4
NSP lire	88,8	65,1	40,5	15,4	49,3	7,0	26,1	17,3	10,7	72,1	34,9	63,3	17,2	13,0	238,5
NSP/ND	95,5	90,9	54,5	31,8	72,7	9,1	36,4	18,2	9,1	72,7	31,8	68,2	13,6	9,1	24,2
Total	91,6	75,2	47,8	20,2	60,5	8,3	35,1	23,5	9,7	74,2	37,6	64,1	14,0	10,0	542,0

TABLEAU 8.3 POURCENTAGE DES MARIS AYANT UTILISE UNE METHODE CONTRACEPTIVE SPECIFIQUE SELON LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Pourcentage ayant utilisé au moins une méthode	Pourcentage ayant utilisé au moins une méthode moderne	Méthode												Effectif
			Pil.	DIU	Inj.	M.vag	Cond	St.f	St.m	C.pér	Ret.	Abst.	Pl.m	Gris	
Age du mari															
<30	41,2	1,7	0,3	0,2	0,0	0,0	1,5	0,0	0,0	32,0	6,3	23,9	0,0	0,0	161,0
30+	56,2	2,6	0,2	0,8	1,5	0,0	0,4	0,0	0,1	40,4	15,7	29,8	1,5	0,0	381,0
Milieu															
Urbain	70,8	16,9	7,7	12,3	1,5	0,0	4,6	0,0	1,5	56,9	9,2	33,8	1,5	0,0	16,3
Rural	51,2	1,9	0,0	0,2	1,0	0,0	0,6	0,0	0,0	37,3	13,0	27,9	1,0	0,0	525,7
Région															
Imbo	61,0	8,7	2,8	4,5	3,1	0,0	1,7	0,0	0,6	45,9	8,4	37,4	0,6	0,0	44,2
Mumirwa/Mugam.	56,7	2,1	0,0	0,0	1,0	0,0	1,0	0,0	0,0	39,2	10,3	28,9	0,0	0,0	106,9
Plat. Centr.	51,7	2,2	0,0	0,4	1,1	0,0	0,7	0,0	0,0	40,6	14,0	27,3	1,1	0,0	298,3
Dépressions	41,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	23,8	14,3	25,0	2,4	0,0	92,6
Alphabétisation															
Lit facilement	58,9	6,3	0,7	1,7	2,5	0,0	2,2	0,0	0,1	42,0	15,3	28,2	1,3	0,0	182,9
Lit avec diff.	55,1	1,1	0,0	0,0	1,1	0,0	0,0	0,0	0,0	44,9	10,3	27,7	0,0	0,0	96,4
NSP lire	47,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	33,5	13,4	29,6	1,4	0,0	238,5
NSP/ND	27,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	22,7	0,0	13,6	0,0	0,0	24,2
Enfants vivants															
0	19,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	13,8	2,7	7,2	0,0	0,0	41,1
1-4	53,1	2,7	0,4	0,9	0,8	0,0	1,2	0,0	0,0	38,4	11,2	30,3	0,3	0,0	326,8
5+	56,8	2,2	0,0	0,1	1,9	0,0	0,1	0,0	0,1	42,6	18,5	28,9	2,7	0,0	174,1
Total	51,7	2,3	0,2	0,6	1,1	0,0	0,7	0,0	0,0	37,9	12,9	28,1	1,1	0,0	542,0

8.2 SOURCE D'INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION ET CONNAISSANCE DES SOURCES DES METHODES CONNUES

A tous les maris qui connaissaient au moins une méthode contraceptive, on a posé une question pour savoir comment ils avaient obtenu des informations sur la contraception pour la première fois. Les amis et les connaissances sont de loin la source la plus importante (tableau 8.4); presque la moitié des maris (46 pour cent) ont déclaré qu'ils ont reçu l'information sur la contraception la première fois par l'intermédiaire d'un ami ou d'un parent. Le personnel de santé (médecin ou autre personnel) vient en deuxième lieu (17 pour cent), suivi de la radio et la télévision (11 pour cent) et des Réunions du Parti (10 pour cent).

TABLEAU 8.4 REPARTITION (EN %) DES MARIS CONNAISSANT AU MOINS UNE METHODE SELON LA PREMIERE SOURCE D'INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION

	%
Médecin	1,9
Autre personnel de santé	15,2
Animatrices sociales	1,1
Réunions Parti	10,3
Femme	3,3
Amis/Connaissances	45,7
Personnel de culte	4,0
Radio/télévision	11,1
Journal	1,1
Autre	5,3
Ne sait pas	0,9
Total	100,0
Effectif	496,3

Les services de santé publics sont les endroits où la plupart des maris iraient pour obtenir les méthodes contraceptives dites masculines en cas de besoin (tableau 8.5). Ces services sont, naturellement, les seules sources citées pour la stérilisation masculine, mais ils sont aussi les sources les plus souvent citées pour le condom (42 pour cent) et pour les conseils sur la continence périodique (60 pour cent). Il faut noter, toutefois, que plus d'un tiers des maris qui connaissent le condom ne savent pas où l'obtenir (37 pour cent).

TABLEAU 8.5 REPARTITION (EN %) DES MARIS CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LA SOURCE A LAQUELLE ILS IRAIENT EN CAS DE BESOIN

Source	Méthode		
	Condom	Continence périodique	Stérilisation masculine
Hôpital public	9,7	7,8	69,9
Centre de santé	10,5	17,0	2,6
Dispensaire public	20,4	34,0	4,2
Dispensaire agréé	1,3	1,4	0,0
Cabinet privé	0,0	0,1	0,0
Pharmacie	16,6	0,0	0,0
Connaissance	0,3	14,5	0,0
Autre	3,5	17,4	0,0
Ne sait pas	37,2	6,2	22,4
Non déclaré	0,6	1,8	1,0
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif	190,0	402,1	52,7

8.3 PERCEPTION DES PROBLEMES DE CONTRACEPTION

A chaque mari et femme pour toute méthode déclarée connue, une question était posée pour savoir le problème majeur, s'il y en a, en utilisant la méthode. Il ressort du tableau 8.6 que, pour presque toutes les méthodes, la grande majorité des maris et de leurs femmes ont déclaré qu'il n'y a aucun problème ou ne pas savoir s'il y en a un.

TABLEAU 8.6 REPARTITION (EN %) DES MARIS ET DES FEMMES SELON LE PRINCIPAL PROBLEME PERCU EN UTILISANT DES METHODES SPECIFIQUES PARMIS LES MARIS ET LES FEMMES QUI CONNAISSENT LA METHODE

Méthode	Principal problème perçu										Total	Effectif	
	Aucun	Méthode inefficace	Opposition du conjoint	Effets secondaires	Accès/Disponibilité	Coût	Génant	Autre	NSP	ND			
Pilule													
Maris	19,4	0,3	0,1	9,7	0,4	0,1	0,0	0,5	69,4	0,1	100,0	259,2	
Femmes	21,0	5,0	0,0	13,7	0,0	0,1	0,5	0,0	59,2	0,5	100,0	212,7	
DIU													
Maris	16,8	0,2	0,2	14,5	0,2	0,0	0,0	1,2	65,8	1,0	100,0	109,6	
Femmes	20,8	1,1	0,0	18,4	0,0	0,0	0,9	0,0	58,6	0,2	100,0	121,2	
Injections													
Maris	20,9	0,8	0,1	7,5	0,5	0,7	0,3	0,8	68,1	0,3	100,0	327,9	
Femmes	27,7	1,4	0,8	10,0	0,0	0,4	0,4	0,4	58,7	0,4	100,0	306,7	
Méth. vag.													
Maris	7,3	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	2,4	86,7	0,0	100,0	45,0	
Femmes	18,9	0,0	0,0	1,8	0,0	0,0	4,0	0,0	75,2	0,0	100,0	27,3	
Condom													
Maris	23,2	0,7	1,7	7,4	1,2	0,6	2,0	0,8	61,9	0,6	100,0	190,0	
Femmes	30,5	0,4	3,2	2,8	0,0	0,8	0,8	0,4	61,3	0,0	100,0	66,1	
Stér. Fem.													
Maris	26,9	0,2	2,2	7,8	1,1	0,0	0,0	8,7	53,1	0,0	100,0	127,5	
Femmes	30,1	0,3	0,0	9,0	0,0	0,0	0,0	4,1	56,6	0,0	100,0	87,8	
Stér. Masc.													
Maris	19,8	2,1	2,1	13,0	5,1	0,0	0,5	18,9	38,4	0,0	100,0	52,7	
Femmes	36,4	0,0	5,4	0,0	0,0	0,0	0,0	5,4	52,7	0,0	100,0	20,2	
Cont. Pér.													
Maris	71,6	3,3	6,2	0,9	1,1	0,0	0,7	3,1	11,7	1,4	100,0	402,1	
Femmes	48,1	13,1	11,3	1,4	0,1	0,0	0,0	0,0	25,9	0,0	100,0	230,1	
Retrait													
Maris	55,7	3,9	7,1	3,0	0,1	0,0	2,9	4,5	21,8	1,1	100,0	203,8	
Femmes	41,2	7,9	18,6	1,1	0,0	0,0	1,1	0,2	29,9	0,0	100,0	123,7	
Abst. Prol.													
Maris	70,7	1,6	6,0	1,7	1,3	0,0	1,3	4,8	12,0	0,6	100,0	347,5	
Femmes	56,0	0,2	14,4	0,8	0,1	0,0	0,7	1,1	26,8	0,0	100,0	204,9	
Plantes Méd.													
Maris	23,6	33,3	0,3	7,9	0,0	1,5	0,0	0,3	33,0	0,0	100,0	75,7	
Femmes	18,7	33,6	0,0	4,5	0,0	0,0	0,0	0,0	43,2	0,0	100,0	40,8	
Gris-gris													
Maris	4,1	66,6	0,0	2,5	0,0	0,0	0,0	0,5	26,4	0,0	100,0	54,0	
Femmes	17,3	33,2	0,0	5,8	0,0	0,0	0,0	0,7	40,0	2,9	100,0	37,7	

Un nombre important de femmes et de maris ont cité l'inefficacité de certaines méthodes traditionnelles: les plantes médicinales (33 pour cent des maris et 34 pour cent des femmes), gris-gris (67 pour cent des maris et 33 pour cent des femmes) et la continence périodique (seulement 3 pour cent des maris et 13 pour cent des femmes).

Les effets secondaires constituent un autre problème majeur pour l'utilisation des méthodes modernes: la pilule (10 pour cent des maris et 14 pour cent des femmes), le stérilet (15 pour cent des maris et 18 pour cent des femmes), l'injection (8 pour cent des maris et 10 pour cent des femmes), la stérilisation féminine (8 pour cent des maris et 9 pour cent des femmes), et la stérilisation masculine (13 pour cent des maris).

L'opposition du conjoint concernant les méthodes qui exigent la continence est évoquée par un nombre non négligeable de femmes (retrait 19 pour cent, continence périodique 11 pour cent, abstinence prolongée 14 pour cent). Le problème de l'opposition de l'épouse est moins important pour les maris; environ 6 pour cent des maris l'ont cité pour chacune de ces méthodes.

Pour toutes les méthodes à l'exception de la stérilisation masculine, moins de 2 pour cent des maris et de leurs femmes ont cité l'accès, la disponibilité ou le coût comme problèmes majeurs pour l'utilisation de la contraception.

8.4 UTILISATION FUTURE ET METHODE PREFEREE

Nous abordons à présent les avis des enquêtés qui connaissent au moins une méthode sur l'utilisation future de la contraception. Plus de la moitié (56 pour cent) des maris ont l'intention d'utiliser la contraception dans le futur (tableau 8.7). Cette proportion ne dépasse guère la proportion de ceux qui ont déclaré l'avoir utilisée dans le passé (52 pour cent - voir tableau 8.1). En effet, le tableau 8.7 montre qu'un tiers des maris qui ont déjà utilisé une méthode n'ont pas l'intention d'en pratiquer dans le futur (contre 54 pour cent des maris qui n'en ont jamais utilisé).

Utilisation future	Utilisation dans le passé		Total
	N'a jamais utilisé	A utilisé	
A l'intention d'utiliser la contraception	43,9	64,5	55,5
N'a pas l'intention de l'utiliser	54,0	33,5	42,4
Ne sait pas	2,2	2,0	2,0
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif	215,9	280,4	496,3

L'urbanisation et l'éducation sont légèrement liées à l'intention d'utiliser une méthode (tableau 8.8 et graphique 8.2). Les jeunes maris (âgés de moins de 30 ans) sont plus disposés à utiliser la contraception que les maris plus âgés (63 pour cent et 53 pour cent respectivement). L'utilisation future de la contraception ne dépend pas du nombre d'enfants survivants d'une façon linéaire. Un peu plus d'un tiers seulement (37 pour cent) des maris sans enfant ont l'intention d'utiliser une méthode. Les maris qui ont 1 à 4 enfants sont plus nombreux à déclarer utiliser la contraception dans l'avenir (63 pour cent) que les maris qui en ont au moins 5 (46 pour cent). Cet effet serait probablement lié au fait que les maris qui ont beaucoup d'enfants sont les plus âgés. En effet, les pourcentages des maris ayant 6 enfants ou plus sont plus élevés chez les maris âgés d'au moins 40 ans (voir tableau 7.2).

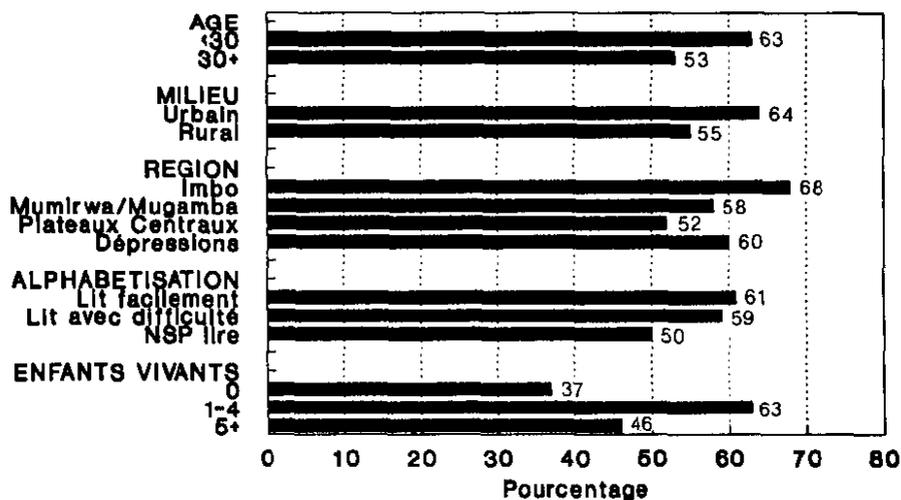
En ce qui concerne les femmes enquêtées, la question sur l'utilisation future de la contraception a été posée seulement aux femmes qui n'utilisaient pas une méthode au moment de l'enquête. Selon le graphique 8.3, presque la moitié des femmes dont les maris ont été enquêtés avaient l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir (33 pour cent) ou étaient en train d'en utiliser au moment de l'enquête (11 pour cent). Cette proportion diffère peu de celle des maris qui ont l'intention d'utiliser une méthode (56 pour cent). Le tableau 8.9 montre qu'il y a une relation entre les intentions des maris et celles de leurs femmes: les femmes dont les maris ont l'intention d'utiliser la contraception sont plus nombreuses à partager l'intention d'en utiliser (43 pour cent) ou sont déjà utilisatrices (14 pour cent) que les femmes dont les maris n'ont pas l'intention de pratiquer un moyen contraceptif dans l'avenir (seulement 26 pour cent ont l'intention d'en utiliser et 8 pour cent sont utilisatrices actuelles).

L'injection et la pilule sont les méthodes modernes préférées par les maris et leurs femmes (tableau 8.10). L'injection vient en tête (15 pour cent des maris et 12 pour cent des femmes ont l'intention de l'utiliser), suivi de la pilule (7 pour cent des maris et 6 pour cent des femmes). En ce qui concerne les méthodes traditionnelles, les maris sont plus nombreux à favoriser l'abstinence prolongée (14 pour cent) que leurs femmes (3 pour cent) qui ont déjà déclaré qu'elles se soucient de l'opposition de leurs maris en utilisant cette méthode (voir tableau 8.6). Quant à la continence périodique, la méthode la plus utilisée dans le passé (voir tableau 8.1), elle semble peu favorisée par les enquêtés pour son utilisation future (9 pour cent des maris et 8 pour cent des femmes).

TABLE 8.8 REPARTITION (EN %) DES MARIS CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON L'INTENTION D'UTILISER LA CONTRACEPTION DANS L'AVENIR ET LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Intention d'utiliser			Effectif
	Oui	Non	Ne sait pas	
Age du mari				
<30	62,7	35,8	1,5	148,9
30+	52,5	45,2	2,3	347,4
Milieu				
Urbain	63,5	34,9	1,6	15,8
Rural	55,3	42,7	2,1	480,5
Région				
Imbo	67,6	31,8	0,6	39,3
Mumirwa/Mugamba	57,8	41,1	1,1	99,2
Plateaux Centraux	51,7	46,4	2,0	277,4
Dépressions	60,3	35,6	4,1	80,5
Alphabétisation				
Lit facilement	60,9	36,6	2,6	172,8
Lit avec difficulté	58,7	41,3	0,0	88,7
NSP lire	50,2	47,1	2,7	211,7
NSP/ND	52,4	47,6	0,0	23,1
Enfants vivants				
0	36,6	62,7	0,7	35,6
1-4	63,0	34,4	2,6	296,6
5+	46,2	52,5	1,3	164,2
Total	55,5	42,4	2,0	496,3

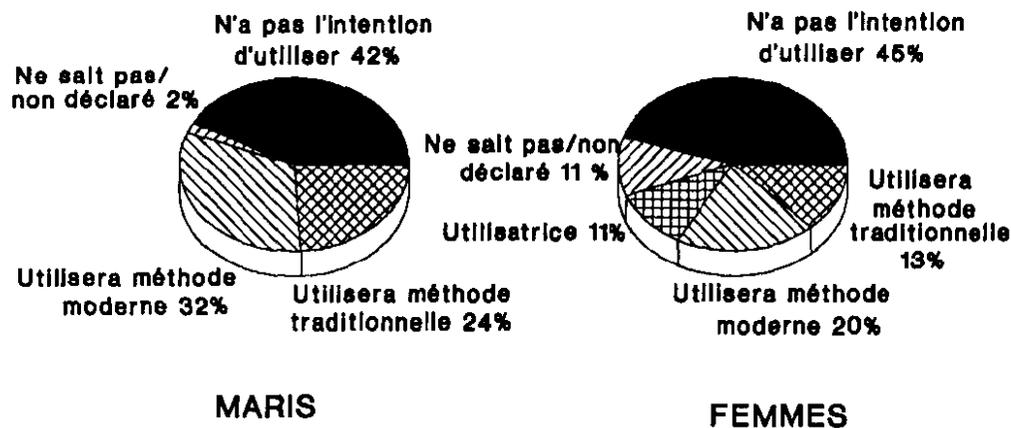
Graphique 8.2
Maris Ayant l'Intention d'Utiliser la
Contraception dans l'Avenir*



* Maris qui connaissent une méthode

Burundi EDS 1987

Graphique 8.3
Intentions des Maris et des Femmes à
l'égard de l'Utilisation de la
Contraception dans l'Avenir
(Maris et femmes qui connaissent une méthode)



Burundi EDS 1987

TABEAU 8.9 INTENTIONS CONCERNANT L'UTILISATION FUTURE DE LA CONTRACEPTION: REPARTITION (EN %) DES MARIS SELON REPARTITION (EN %) DE LEURS FEMMES PARMIS LES COUPLES QUI CONNAISSENT UNE METHODE

Intentions des maris	Intentions des femmes					Total	Effectif
	A l'intention	N'a pas l'intention	Ne sait pas	Utilisatrice/stérilisée ¹	Non déclarée		
A l'intention d'utiliser la contraception	43,0 68,1	34,4 44,0	8,3 53,7	14,3 69,7	0,0 *	100,0 56,3	215,6
N'a pas l'intention de l'utiliser	25,8 30,2	56,1 53,2	9,0 43,0	8,4 30,3	0,7 *	100,0 41,6	159,6
Ne sait pas	* 1,6	* 2,8	* 3,3	* 0,0	* *	* 2,1	8,0
Total	35,5 100,0	44,0 100,0	8,7 100,0	11,5 100,0	0,3 *	100,0 100,0	383,1
Effectif	136,2	168,4	33,3	44,2	1,1	383,1	

*Effectif non-pondéré moins de 20

¹La question à savoir les intentions futures n'a pas été posée aux utilisatrices de la contraception et aux femmes stérilisées.

**TABLEAU 8.10 REPARTITION (EN %) DES MARIS ET DES FEMMES
CONNAISSANT AU MOINS UNE METHODE CONTRACEPTIVE
SELON L'INTENTION D'UTILISER LA CONTRACEPTION
DANS L'AVENIR ET LA METHODE PREFEREE**

Intention d'utiliser et méthode préférée	Maris	Femmes
N'a pas l'intention d'utiliser une méthode	42,4	44,9
Ne sait pas si utilisera une méthode	2,0	8,6
A l'intention d'utiliser:		
Pilule	7,0	5,5
Stérilet/DIU	2,3	1,2
Injections	14,9	12,4
Méthodes vaginales	0,2	0,3
Condom	5,9	0,0
Stér. fém.	0,7	0,9
Stér. masc.	0,7	0,0
Contenance périodique	9,0	7,5
Retrait	0,4	0,8
Abstinence prolongée	14,4	3,3
Plantes médicinales	0,0	0,3
Gris gris	0,0	0,0
Autre	0,0	0,8
Non déclaré	0,0	2,1
Utilisatrice/stérilisée	-	11,3
Total	100,0	100,0
Effectif	496,3	412,1

8.5 ATTITUDES VIS-A-VIS DE LA CONTRACEPTION

Pour saisir les attitudes des maris et des femmes à l'égard de la contraception, une question a été posée pour savoir s'ils approuvent ou désapprouvent les couples qui utilisent la contraception. On a également demandé l'avis de chaque enquêté sur l'attitude de son conjoint vis-à-vis de la contraception.

Il ressort du tableau 8.11 que la très grande majorité des burundais qui connaissent au moins une méthode approuvent les couples qui utilisent la planification familiale (94 pour cent des maris et 96 pour cent des femmes). L'approbation est très élevée chez tous les groupes sociaux et les pourcentages varient très peu selon les variables socio-démographiques des maris et de leurs femmes. Chez les maris, une différence selon la région est à signaler: les maris résidant dans les Dépressions sont moins nombreux à approuver (86 pour cent) que les maris résidant dans les autres régions (au moins 94 pour cent pour chaque région). Cette différence régionale est moins apparente chez les épouses. Par contre, chez les femmes, on observe des différences assez nettes au niveau du milieu de résidence: 88 pour cent des femmes urbaines approuvent la contraception, contre 97 pour cent de leurs concitoyennes rurales.

Malgré l'approbation quasi totale de la contraception, il existe des couples où le mari et sa femme ne sont pas du même avis. Ainsi, il y a 3 pour cent des couples où le mari approuve la contraception mais sa femme ne l'approuve pas et 5 pour cent des couples où le mari désapprouve et sa femme l'approuve (tableau 8.12).

Non seulement les enquêtés approuvent la planification familiale, mais ils sont persuadés de l'approbation de leurs conjoints: 71 pour cent des maris et 70 pour cent des femmes ont déclaré qu'ils pensent que leurs conjoints approuvent les couples qui utilisent la contraception (tableau 8.13). Ceux qui ne croient pas à l'approbation de leurs conjoints ont, en général, déclaré qu'ils ne sont pas au courant de leurs avis (20 pour cent des maris et 25 pour cent des femmes).

TABLEAU 8.11 POURCENTAGE DES MARIS ET DES FEMMES CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE QUI APPROUVENT LA PLANIFICATION FAMILIALE, SELON LES VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Mari approuve	Femme approuve	Effectif
Age du mari			
<30	97,5	98,3	109,0
30+	92,5	95,3	254,1
Milieu			
Urbain	94,9	88,1	14,8
Rural	94,0	96,5	348,3
Région			
Imbo	97,8	91,6	33,9
Mumirwa/Mugamba	98,5	96,9	71,6
Plateaux Centraux	93,7	97,4	210,1
Dépressions	86,0	93,0	47,4
Alphabétisation du mari			
Lit facilement	97,1	97,9	138,7
Lit avec difficulté	91,7	95,0	66,6
Ne sait pas lire	92,1	94,5	140,1
Age de la femme			
<30	96,7	97,3	179,8
30+	91,4	95,1	183,3
Education de la femme			
Aucune	94,0	96,4	297,5
Primaire	93,4	95,5	54,1
Secondaire +	97,8	93,3	11,2
Total	94,0	96,2	363,1

TABLEAU 8.12 REPARTITION (EN %) DES COUPLES CONNAISSANT UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON L'APPROBATION DU MARI ET DE LA FEMME DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

	%
Le mari et la femme approuvent	85,8
Le mari et la femme désapprouvent	0,3
Le mari approuve, la femme désapprouve	3,3
La femme approuve, le mari désapprouve	5,4
NSP	5,2
Total	100,0
Effectif	383,1

TABLEAU 8.13 REPARTITION (EN %) DES AVIS DES MARIS ET DES FEMMES SUR L'ATTITUDE DE LEUR CONJOINT A L'EGARD DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

	Avis du mari	Avis de la femme
Conjoint approuve	71,4	69,8
Conjoint désapprouve	9,0	5,4
Ne sait pas	19,6	24,8
Total	100,0	100,0

8.6 DISCUSSION ENTRE CONJOINTS SUR LA CONTRACEPTION

Bien que la discussion entre conjoints sur la contraception n'implique pas son utilisation, l'absence de discussion semble être un obstacle pour prendre une décision à limiter la fécondité. La question a été posée à tous les enquêtés afin de savoir s'ils ont parlé à leurs conjoints de la contraception au cours de l'année précédant l'enquête. En abordant ce thème, deux catégories d'enquêtés ont été exclues des analyses: les maris et les femmes ne connaissant aucune méthode de contraception, et ceux ayant répondu qu'ils étaient mariés depuis moins d'un an.

Presque la moitié des maris burundais (48 pour cent) ont discuté de la contraception avec leurs épouses au cours de l'année précédente (tableau 8.14). L'âge du mari semble avoir peu d'influence sur les discussions mais il n'en est pas de même pour l'âge de la femme: les maris dont les femmes sont âgées de 30 ans ou plus ont moins souvent discuté de la contraception (42 pour cent) que les maris dont les femmes sont plus jeunes (55 pour cent).

TABLEAU 8.14 REPARTITION (EN %) DES MARIS CONNAISSANT AU MOINS UNE METHODE CONTRACEPTIVE SELON LE NOMBRE DE FOIS QU'ILS ONT DISCUTE LA CONTRACEPTION AVEC LEURS FEMMES AU COURS DE L'ANNEE DERNIERE PAR VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	Nombre de fois discuté			Total	Effectif
	Jamais	Une ou deux fois	Plus de deux fois		
Age du mari					
<30	49,7	16,1	34,2	100,0	143,1
30+	52,8	17,5	29,7	100,0	343,9
Milieu					
Urbain	39,3	18,0	42,6	100,0	15,3
Rural	52,3	17,1	30,6	100,0	471,7
Région					
Imbo	39,1	18,5	42,4	100,0	38,8
Mumirwa/Mugamba	36,8	32,2	31,0	100,0	95,9
Plateaux Centraux	56,0	12,9	31,1	100,0	273,0
Dépressions	62,5	12,5	25,0	100,0	79,3
Alphabétisation du mari					
Lit facilement	40,5	19,5	40,0	100,0	170,0
Lit avec difficulté	45,0	22,7	32,3	100,0	88,7
Ne sait pas lire	64,8	12,5	22,7	100,0	205,1
NSP/ND	47,6	19,0	33,3	100,0	23,1
Age de la femme					
<30	45,1	20,5	34,4	100,0	222,7
30+	57,7	14,2	28,1	100,0	264,3
Education de la femme					
Aucune	55,2	15,9	28,9	100,0	407,4
Primaire	37,5	25,5	37,0	100,0	68,7
Secondaire +	21,1	7,0	71,8	100,0	10,7
Total	51,9	17,1	31,0	100,0	487,0

Il y a une forte relation entre les discussions sur la contraception et le lieu de résidence et l'éducation du mari et de sa femme. Presque les deux tiers des maris urbains (61 pour cent) ont discuté de la contraception avec leurs épouses, contre moins de la moitié des maris ruraux (48 pour cent). Selon la région, les maris résidant dans l'Imbo, la région la plus urbanisée, sont les plus nombreux à en discuter (61 pour cent) et les maris résidant dans les Dépressions les moins nombreux (38 pour cent). L'éducation semble influencer la communication entre conjoints, non

seulement à travers l'éducation du mari mais aussi à travers l'éducation de sa femme. Quatre sur cinq des hommes mariés aux femmes qui ont un niveau secondaire ont discuté de la contraception au cours de l'année précédente; 72 pour cent ont abordé le sujet au moins trois fois.

Le croisement des réponses des conjoints est donné par le tableau 8.15. Bien que plus de 7 couples sur 10 aient donné la même réponse, il n'en reste pas moins que plus d'un tiers des couples (36 pour cent) ont donné des réponses différentes, comme l'indiquent les résultats de ce tableau: un conjoint a répondu que le couple a parlé de la contraception, l'autre conjoint a répondu par la négative.

TABLEAU 8.15 REPARTITION (EN %) DES COUPLES SELON LES REponses DU MARI ET DE LA FEMME CONCERNANT LA DISCUSSION DE LA CONTRACEPTION AU COURS DE L'ANNEE DERNIERE

	%
Mari et femme déclarent avoir discuté la contraception	40,4
Mari et femme déclarent ne pas avoir discuté	23,7
Mari déclare avoir discuté, femme déclare que non	11,7
Femme déclare avoir discuté, mari déclare que non	24,2
Total	100,0
Effectif	371,4*

* Les enquêtés qui ont déclaré qu'ils sont mariés depuis moins d'un an sont exclus du tableau.